

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SOMMAIRE

MOI AUGUSTE, EMPEREUR DE ROME 19 MARS - 13 JUILLET 2014

INTRODUCTION	3	DÉCOUVRIR QUELQUES ŒUVRES	12
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	4	SCVLPTVRE : AUGVSTE DIT DE PRIMA PORTA	
<i>FESTINA LENTE</i> Hâte-toi lentement		CAMÉE : PORTRAIT D'AUGVSTE	
<i>PRINCEPS ET AUGUSTVS</i> Le Premier et l'Auguste		SCVLPTVRE : PORTRAIT DE LIVIE	
<i>PAX PARTA TERRA MARIQVE</i> La paix sur les terres et les mers		BAS-RELIEF : <i>ARA PACIS AUGVSTAE</i>	
<i>ROMA MARMOREA</i> Une ville en marbre		BAS-RELIEF : BOVCLIER HONORIFIQVE D'ARLES	
<i>PER PROVINCIAE</i> Dans les provinces		COVPE EN ARGENT : COVPE DE HOBY	
<i>INGENIA SAECVLI SVI</i> Les talents de son siècle		FRESQVE DE POMPÉI : MARS ET VENVS	
<i>CARPE DIEM [CAR] TEMPVS FVGIT</i> Profite du temps présent [car] Le temps s'enfuit		PLAQUE ARCHITECTURALE EN TERRE CUITE : DECOR NILOTIQVE	
<i>PLAVDITE ACTA EST FABVLA</i> Applaudissez, la pièce est jouée		MONNAIE : DENIER D'AUGVSTE	
		DOCUMENTS ANNEXES	22
		CHRONOLOGIE SIMPLIFIEE	
		LE FRANÇAIS, C'EST DV LATIN!	
		AVGVSTE A PV ENTENDRE DIRE...	
		LA MONNAIE ROMAINE : VN VRAI TRESOR!	
		SITOGRAFIE	
		OFFRE POVR LES SCOLAIRES	
		CRÉDIT PHOTO	



INTRODUCTION

.....

En latin, *augustus* signifie «*vénérable, majestueux*». En 27 avt. J.-C., il devient le titre honorifique que le Sénat accorde à Octave.



La plupart des citations sont issues de *La vie d'Auguste* (dans *la Vie des douze Césars*) rédigé par Suétone au début du II^e siècle apr. J.-C. et des *Res Gestae*, le testament composé par Auguste peu avant sa mort.

Portrait posthume d'Auguste. Musée du Louvre.

Le règne d'Auguste, d'une durée de quarante années, est le plus long de l'histoire romaine; sous son autorité, l'empire s'accroît à l'est comme à l'ouest. À sa mort, il y a 2000 ans (19 août 14), les auteurs romains parlent du *saeculum Augusti*, du siècle d'Auguste. Que de louanges! Mais qui est l'empereur? Que savons-nous de lui?

L'exposition prend le parti de retracer la personnalité de l'homme d'État: ses visées politiques certes, mais aussi sa conception de l'autorité, sa volonté de rétablir la paix, ses goûts dont sa sensibilité aux arts. Son entourage est présent: famille, amis fidèles, conseillers, poètes et historiens. Le rassemblement de plus de 350 œuvres d'exception offre l'occasion unique de revivre autant leurs ambitions que leur quotidien.



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

« J'ai rendu la liberté à la République opprimée
par la tyrannie d'une faction ».

Auguste (*Res Gestae* 1)

FESTINALENTE HÂTE-TOI LENTEMENT

Orphelin de père¹ à 5 ans, Caius Octavius bénéficie de la protection de la famille de sa mère Attia, nièce de César. Son éducation est soignée. À sa majorité (16 ans), il entame sa formation militaire en suivant César en Espagne. Devenu le maître de Rome en 44 avt. J.-C.², César l'adopte par testament. Octave porte désormais les noms de Caius Julius Caesar. L'année précédente, comme tout jeune patricien³, il était parti en territoire grec pour parfaire son éducation. Les historiens attesteront plus tard de sa maîtrise de l'art oratoire et de son goût pour les arts. C'est à Apollonie,⁴ où il étudie, qu'il apprend l'assassinat de son père adoptif (15 mars 44).

Lorsqu'il rentre à Rome, l'*Urbs* (la ville) est en guerre civile. Pour venger son mentor et recevoir son héritage⁵, Octave fils de César s'allie à Antoine puis à Lépide. En 43 avt. J.-C. ils forment un triumvirat, un pouvoir à trois⁶, et se partagent l'Occident romain⁷. Une loi de proscription punit de mort les Césaricides (dont Brutus et Cassius) et autorise la saisie de leurs biens. En quelques semaines, elle fait plus de trois cents victimes (opposants avérés ou supposés⁸) dont l'illustre Cicéron.

«*Hâte-toi lentement*» : ce proverbe grec, dit Suétone, est la maxime favorite d'Octave⁹. Il a 20 ans, il est consul et a reçu l'*Imperium*¹⁰,

il est ambitieux mais aussi prudent. Pendant 12 ans, il saura louvoyer entre les intrigues des partis et choisir ses objectifs militaires pour atteindre son but : conquérir le pouvoir et rétablir la paix civile. Sa constante sera d'avancer dans le respect formel des lois de la République. De ce long temps de maturation politique, retenons deux batailles : Philippes (42 avt. J.-C.) et Nauloque (36 avt. J.-C.) : la première défait Crassus et Brutus ; la seconde est une victoire contre Sextus Pompée ; elle conduit à la mise à l'écart de Lépide qui est exclu du triumvirat. Les tensions montent entre Octave et Antoine qui gouverne les provinces d'Orient.

En 31 avt. J.-C., après un an de conflit armé, la bataille navale d'Actium (en Grèce) est décisive : Antoine, vaincu par Octave, se suicide ; son alliée et compagne la reine Cléopâtre VII se donne la mort (août 30 avt. J.-C.). L'Égypte devient une province romaine et Octave n'a plus aucun opposant. À son retour à Rome en 29 avt. J.-C., les portes du temple de Janus sont fermées en signe de paix rétablie, Octave reçoit l'*Imperium Perpetuum* (*imperium définitif*) et un triomphe extraordinaire qui dure 3 jours. Il a 34 ans ; encore deux années à attendre avant d'entamer le règne le plus long de l'histoire de Rome.

1. Octave est né en 63 avt. J.-C.
2. César est dictateur perpétuel
3. aristocrate
4. en Illyrie (Albanie)
5. pour rétribuer ses soutiens.
6. Ce type de gouvernement s'inspire de celui formé par César, Crassus et Pompée, dit 1^{er} triumvirat (60 avt. J.-C.)
7. Octave : Sicile, Sardaigne, Espagne ; Lépide : Afrique ; Antoine : Gaule. L'Italie reste commune. Les provinces d'Orient sont aux mains des Césaricides
8. La délation est autorisée pour les esclaves
9. Suétone (*Auguste*, 25)
10. titre de commandement militaire



« Dès lors, je l'ai emporté sur tous en autorité, mais je n'ai pas eu plus de pouvoirs qu'aucun de mes collègues dans mes diverses magistratures ».

.....
Auguste (*Res Gestae* 34)

PRINCEPS ET AUGUSTVS

PREMIER D'ENTRE TOUS ET AUGUSTE

En 28 avt. J.-C., le Sénat accorde à Octave le titre prestigieux de Princeps: il est «Premier», sous-entendu des Sénateurs; l'année suivante, il est fait, honneur suprême, *Augustus*¹¹: le «vénérable, majestueux». Il détient tous les pouvoirs politiques, civils et militaires, dans une société fondamentalement attachée à la *Res Publica*. César a été assassiné pour avoir voulu instaurer un pouvoir personnel; Auguste, lui, prend soin de ménager les apparences républicaines: chaque année, il remet ses charges au Sénat qui les lui réattribue pour un an. Ce nouveau régime est appelé le Principat. Pendant cette période, ses partisans occupent peu à peu tous les rouages de la vie politique. Mécène (Maecenas) et Agrippa¹² sont ses amis et conseillers les plus influents.

Le territoire romain est vaste. Auguste connaît le danger de l'absence de la scène politique. Son autorité s'appuie autant sur l'administration que sur l'armée (il veille particulièrement aux nominations et récompenses). Mais il «occupe aussi le terrain» par toute une imagerie officielle destinée à le faire connaître ainsi que sa famille; à partir de modèles créés à Rome, ses portraits circulent dans l'empire sur des supports variés: statues, reliefs, pièces d'orfèvrerie, pièces de monnaie. Le visage le plus caractéristique est celui qui le montre avec deux mèches de cheveux s'écartant sur l'œil gauche (en «fourche») et deux mèches se rapprochant sur l'œil droit (en «pince¹³»).

Environ 210 représentations d'Auguste sont connues, chiffre bien supérieur à n'importe quel autre empereur, même s'il couvre une longue carrière politique. La plupart mettent en avant un corps élancé et athlé-

tique, un visage aux traits réguliers, lesquels ne semblent pas vieillir avec le temps. «Sa beauté traversa les divers degrés de l'âge en se conservant dans tout son éclat¹⁴». Pourtant les témoignages contemporains¹⁵ attestent de la santé fragile de l'empereur, surtout après Actium, de ses insomnies et de ses doutes. Dans l'imagerie et les textes officiels, ses défauts deviennent des qualités: Auguste est valeureux, charismatique, frugal, pieux et maître de lui-même¹⁶ comme de l'État. Tacite, bien que bref, est plus nuancé¹⁷: «Quand il eut séduit (...) tout le monde par les douceurs de la paix, il commença à s'élever par degrés (...). Nul le lui résistait (...)».

Auguste associe ses proches à son image, ce qui est nouveau. Ce faisant, il rend publique sa volonté d'instaurer un pouvoir de type dynastique, seul garant de la paix civile. Son autorité ne lui vient-elle pas des dieux? Son ascendance n'est-elle pas mythique? Le héros troyen Énée, fils de Vénus, est considéré comme l'ancêtre des Julii; César a été divinisé; une comète est passée dans le ciel alors qu'Octave offrait des jeux en son honneur¹⁸. Auguste se doit d'accomplir son destin: perpétuer sa prestigieuse lignée. Il épouse Livie, de la riche famille des Claudii. Ce mariage restant sans descendance, il adopte d'abord les fils de sa fille Julie, puis ceux d'un premier mariage de Livie. À sa mort, en 14 apr. J.-C., son beau-fils Tibère devient empereur. Le régime républicain est bien révolu.

11. du verbe: *augeo* (*is - ere*): augmenter. Les dieux ont la capacité d'accroître les choses, faire le destin des hommes

12. Agrippa devient son gendre

13. C'est le type dit de «*Prima Porta*» (voir Découvrir quelques œuvres)

14. Suétone, (*Auguste*, 79)

15. Suétone (*Auguste*, 80 et 81) Dion Cassius (*Histoire romaine*) Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, VII, 157)

16. Suétone (*Auguste*, 53)

17. Tacite (*Annales*, I)

18. Suétone (*César*, 88)



«Le nouvel ordre des choses ne déplaisait pas plus aux provinces (...).»

.....

Tacite (*Annales*, livre 1)

PAX PARTA TERRA MARIOVE

LA PAIX SUR LES TERRES ET MERS

Sous le règne d'Auguste, l'empire occupe la Méditerranée, de l'Espagne à l'Égypte, la Grèce, la Turquie, au nord la Gaule et l'Allemagne¹⁹. Les auteurs dont Virgile et Horace louent le retour à la paix sur tout le territoire, terre et mer. Si les écrits touchent avant tout l'élite, l'iconographie des monuments ou des pièces de monnaie, fait connaître l'*Auctoritas Principis* (l'autorité impériale) à tous, y compris à ceux qui ne parlent ni latin, ni grec. Parmi les symboles fréquents figurent les Honneurs que le Sénat remet en 27 av J.-C. au «*perpétuel vainqueur et sauveur des citoyens*²⁰».

EXEMPLES

- Aigle²¹ : attribut de Jupiter et symbole de Rome (elle figure sur les enseignes des légions romaines).
- Bouclier d'or (*Clipeus Aureus*) ou Bouclier des vertus (*Clipeus Virtutis*) : bouclier sur lequel sont inscrites les vertus attendues de tout homme politique romain : clémence, courage, justice et piété. Le Sénat remet cet honneur à Auguste afin qu'il s'en inspire dans l'exercice du pouvoir. Il est déposé à la Curie²² sur le forum.
- Char du triomphe : char sur lequel l'*Imperator* victorieux a triomphé en 29 avt. J.-C. à son retour à Rome. (Pour une simple acclamation par la foule (*ovatio*), le vainqueur est à cheval).
- Capricorne : signe du zodiaque représentant un animal mi-chèvre, mi-poisson, correspondant au mois de la conception d'Auguste (décembre-janvier 64 avt. J.-C.)²³. Il est souvent associé à une corne d'abondance.
- Couronne de chêne (couronne civique). Récompense militaire décernée à Auguste dès 43 avt. J.-C. Le Sénat autorise Auguste à en placer une sur le fronton de l'entrée de sa maison²⁴ en reconnaissance de sa valeur au service de la République.
- Corne d'abondance : corne de capridé remplie de fruits et de céréales. Symbole de prospérité.

- Couronne de laurier : signe de victoire portée pendant le triomphe. La porte de la maison d'Auguste en est ornée par autorisation du Sénat²⁵.
- Victoire : figure féminine ailée représentée en vol. Elles sont liées à la gloire d'Auguste : celles après 27 avt. J.-C. portent le Bouclier d'or ; elles sont également représentées seules ou accompagnant le dieu Mars.

La diffusion de l'imagerie augustéenne dans l'empire (Italie et provinces conquises) permet d'apprécier le ralliement de la société romaine et des habitants de l'empire au pouvoir mis en place. Le phénomène est particulièrement marquant pour le culte rendu à l'empereur dans les provinces : la pratique débute très tôt, dès 36 avt. J.-C. ; des portraits d'Octave Imperator sont placés dans des temples par des fidèles de César ou par des vétérans récompensés par des terres. Après Actium, un véritable culte lui est rendu, toujours limité aux provinces : des autels ou des temples sont élevés. Livie, l'épouse d'Auguste, est aussi vénérée : elle est la matrone idéale, la nouvelle Cérès, protectrice et nourricière. Le culte impérial devient un signe de distinction sociale, notamment pour de riches affranchis, qui n'hésitent pas à en commander aux artistes afin d'exprimer leur attachement au *Princeps*.

Notons, dans l'imagerie officielle, l'importance de l'écrit (titulatures, dédicaces, déclarations, lois...) gravé sur les monuments, ou accompagnants les objets (statues, médailles, pièces de monnaie...). S'il n'est pas possible d'apprécier le niveau de leur compréhension par les populations au-delà du cercle des élites, rappelons que la lecture publique est très fréquemment attestée, à Rome et dans les grandes villes des provinces romanisées. Ainsi l'écrit apparaît autant comme un signe de prestige qu'un support de communication qui est soigneusement contrôlé par le pouvoir.

19. Après la défaite de Teutoburg en 9 ap J.-C., la Germanie est abandonnée et la frontière s'arrête au Rhin.

20. Dion Cassus : *Histoire romaine*.

21. Mot féminin.

22. Sièges du Sénat sur le forum.

23. Suétone (*Auguste* 94).

24. *Res Gestae* 34.

25. *Res Gestae* 34.



«La beauté de Rome ne répondait pas à la majesté de l'Empire (...). Il l'embellit tellement, qu'il se vanta avec raison d'avoir trouvé une ville de briques et laissé une de marbre».

Suétone (*Auguste*, 28)

ROMA MARMOREA UNE ROME EN MARBRE

L'empire est immense et Rome, mégapole de près d'un million d'habitants, en est le centre politique, économique, et légendaire : L'*Urbs* est le berceau de la culture romaine. Auguste y est né, qui plus est sur le Mont Palatin où la louve aurait allaité Romulus et Rémus²⁶. L'empereur va faire «d'une ville en brique, une ville en marbre» : ses projets, aussi nécessaires qu'ambitieux, sont de moderniser et embellir la ville afin qu'elle éblouisse le monde. La réorganisation de l'administration et l'afflux des tributs versés par les provinces lui en donnent les moyens financiers.

Les travaux sont connus par les textes²⁷ et l'archéologie : la ville est découpée en quartiers afin d'en faciliter la gestion, particulièrement la surveillance et l'approvisionnement ; un réseau d'adduction d'eau potable est créé avec un curator par quartier pour l'entretien des canalisations et des fontaines publiques ; les rives du Tibre sont bordées pour limiter les inondations. Les embellissements²⁸ concernent la restauration des temples anciens, du Forum romain, et surtout trois espaces : le Palatin, le Champ de Mars et le Forum dit d'Auguste. Là, l'empereur fait élever des temples à des divinités qui lui sont chères : Apollon (au Palatin), *Divus Julius* (Forum romain), Mars Ultor (Forum d'Auguste), Panthéon (au Champ de Mars).

LE FORUM ROMAIN

Un forum réunit les lieux essentiels à la société romaine : la basilique (justice), le temple (religion) la curie (le sénat) le marché (vie marchande). Sur ce vieux forum, l'emplacement du bûcher (*bustum*) de César était marqué par un autel. Auguste y substitue un temple. Les éperons des navires pris à Actium étaient sans doute enchâssés sur sa base.

LE PALATIN

Jeune consul, Octave avait acheté plusieurs maisons. L'ensemble qui comprend la «*maison d'Auguste*» et la «*maison de Livie*» devient un complexe divisé en espaces publics et privés. L'exposition évoque les magnifiques décors peints de la maison de Livie. Auguste

lui refuse tout luxe : son quotidien est simple, inspiré de l'idéal républicain. Surplombant sa maison, il fait construire à partir de 36 avt. J.-C. un temple dédié à Apollon, son dieu tutélaire depuis Actium (*Apollo Actiacus*). L'endroit avait été frappé par la foudre, signe, selon les Augures, de la volonté du dieu d'y résider. Un couloir relie directement le temple à la maison. Auguste favorise aussi le culte de divinités domestiques : en 12 avt. J.-C., un autel est dédié dans sa maison à Vesta, déesse du foyer²⁹ et il encourage la vénération des Lares, dont ceux de sa famille.

LE CHAMP DE MARS

L'espace servait sous la République aux entraînements militaires (d'où le nom). Auguste y fait élever son mausolée³⁰, en usant du privilège accordé par le Sénat aux généraux vainqueurs. Au sud est édifié l'Autel de la Paix (*Ara Pacis Augustae*) ; inauguré en 9 avt. J.-C. il célèbre les victoires de l'Empereur en Espagne et en Gaule³¹. Les bas-reliefs exaltent l'Âge d'Or (allégorie de la Terre nourricière) et la famille impériale. Chaque année des magistrats et des prêtres y célèbrent un sacrifice. A côté, il fait ériger avec un obélisque rapporté d'Égypte en 30 avt. J.-C., un *Horologium*, le plus important cadran solaire de son temps. Le 23 septembre, jour de la naissance d'Auguste, l'ombre de l'obélisque marquait l'entrée de l'*Ara Pacis* ; ce faisant, elle montrait les liens de l'empereur avec l'ordre cosmique³².

LE FORUM D'AUGUSTE

Contrairement à un forum traditionnel, celui d'Auguste est sans boutique. Au centre est installée sa statue en Père de la Patrie sur un char triomphal, couronné par une Victoire. En face d'elle se dresse le nouveau temple de *Mars Ultor* (le Vengeur) qu'Auguste a promis au dieu à Philippes en cas de victoire. Mars est accompagné de Vénus et de Jules César divinisé (*Divus Julius*), les illustres ancêtres³³ d'Auguste. Comme l'Autel de la paix, le Forum d'Auguste met en scène la légitimation d'un pouvoir.

26. Sous Auguste, on vénérât «l'emplacement» de leur hutte.

27. Suétone (*Auguste* 30) ; Ovide (*l'Art d'aimer*, III, 113-121).

28. *Res Gestae* 19, 21

29. Suétone (*Auguste*, 31)

30. Du nom du roi Mausole (Halicarnasse en grec), dont le tombeau a été élevé par Artémise sa veuve inconsolable (IV^e siècle avt. J.-C.). Une des Sept merveilles du monde.

31. Ce monument a été déplacé et remonté dans les années 1930 près du mausolée d'Auguste.

32. *Res Gestae*, 12

33. Énée, le fils de Vénus, est considéré comme l'ancêtre des Julii.



« Il avait (...) peu l'ambition d'augmenter à tout prix son empire ou sa gloire militaire... »

.....
Suétone (*Auguste* 21)

PER PROVINCIA

EN PROVINCE

La politique augustéenne consiste à stabiliser les frontières avant de rechercher l'annexion de nouveaux territoires. Auguste achève l'occupation de la Gaule de César et ne conquiert véritablement que l'Hispanie³⁴, les Alpes et l'Égypte. Il annexe la Galatie. En 27 av. J.-C., les provinces romaines sont une quarantaine; les plus anciennes et les mieux pacifiées sont sous l'autorité du Sénat et gouvernées par les proconsuls (Grèce, Asie mineure, Narbonnaise en Gaule, terres autour de Carthage). Les autres, zones stratégiques souvent situées aux frontières, sont administrées par un légat nommé par Auguste lui-même. Pour garantir la paix, l'occupant romain compose en conservant le pouvoir en place et la législation locale. De nombreuses colonies sont occupées par des vétérans qui servent de relais au pouvoir. Des recensements sont régulièrement menés; celui de 5 av. J.-C. en Judée est célèbre pour être évoqué dans les récits de l'enfance de Jésus³⁵.

En province, l'occupation romaine se manifeste d'abord par la création d'axes routiers avec bornage, relais et ponts régulièrement entretenus (les légions et les courriers³⁶ doivent pouvoir rapidement circuler). Des cités sont créées. Elles sont aménagées sur un plan romain, c'est-à-dire sur deux axes majeurs *cardo* et *decumanus*³⁷, avec un forum aux croisements, ainsi qu'un réseau d'adduction d'eau et d'égouts; des monuments publics sont élevés: temple, théâtre, thermes. Si les divinités locales sont assimilées au panthéon gréco-romain, (avec un particularisme pour l'Égypte), le culte impérial est partout instauré.

En Gaule, la Narbonnaise est une province ancienne. Les colonies sont nombreuses: Arles, Béziers, Fréjus, Narbonne, Nîmes, Marseille, Orange. Au moment du triumvirat, la province revient à Lépide puis à Octave. Devenu Auguste, l'empereur achève

la conquête commencée par son grand-oncle et y mène quatre expéditions, particulièrement dans les Alpes. En 27 av. J.-C. la Gaule est réorganisée en trois provinces: la Belgique (*Belgica*), l'Aquitaine (*Aquitania*) et la Gaule lyonnaise (*Lugdunensis*) avec Lyon (*Lugdunum*) comme capitale³⁸.

Si Arles et Glanum connaissent un fort développement sous le principat d'Auguste, de nombreuses cités fondées sous son autorité prennent le nom de l'empereur: *Augusta Auscorum* (Auch), *Augustodunum* (Autun), *Augustodurum* (Bayeux), *Augustonemetum* (Clermont Ferrand), *Augustoritum* (Limoges), *Augusta Viromanduorum* (Saint Quentin), *Augustomagus* (Senlis), *Augusta Suessionum* (Soissons).

34. L'Hispanie est divisée en 3: Bétique (Andalousie) Lusitanie (Portugal) Tarraconaise (nord et est).

35. *Nouveau Testament. Évangiles de Luc* (2, 1-5).

36. *Vehiculatio*: système de poste pour acheminer les courriers.

37. Axes se croisant selon les points cardinaux nord-sud et est-ouest.

38. Strabon. *Géographie*, IV.



.....
Suétone (*Auguste*, 89)

INGENIA SAECVLI SVI LES TALENTS DE SON SIÈCLE

Le règne d'Auguste favorise l'éclosion des arts. Le pouvoir donne l'exemple et l'aristocratie suit, par adhésion au régime ou par goût. Deux exemples sont fameux : Agrippa, conseiller et gendre d'Auguste, fait élever des thermes sur le Champ de Mars et les lègue au peuple romain ; Mécène, ami proche d'Auguste, soutient les poètes, Horace et Virgile principalement. Ovide se félicite d'être «*venu au monde que maintenant*».³⁹ Tous les arts sont concernés, deux sont surtout présentés : la sculpture et les arts somptuaires.

LA SCULPTURE

La sculpture bénéficie de l'essor de l'architecture, de l'afflux d'œuvres venues des anciens royaumes hellénistiques et de l'augmentation des richesses ; elle attire à Rome des artistes grecs. Une école dite néo-attique se développe. Les artistes s'inspirent de modèles grecs de toutes périodes, de l'archaïsme au style hellénistique, les copient, les réinterprètent ou les recomposent (exemple : *la Vénus Génitrix du Louvre*). L'atelier le plus célèbre est celui de Pasitélès, sculpteur originaire d'Athènes. Les commandes privées privilégient les sujets mythologiques et bien sûr les portraits. Les sculptures en bronze sont attestées mais très peu ont subsisté, le matériau étant continuellement recyclé. La statue équestre d'Auguste⁴⁰ ou le portrait de Méroé⁴¹ attestent de la maîtrise atteinte par les sculpteurs et fondeurs romains.

LES ARTS SOMPTUAIRES

Ils connaissent un développement sans précédent. Les matériaux précieux (or, argent, pierres dures, perles...) affluent dans toutes les provinces ; les plus grands artistes sont grecs. La glyptique⁴² produit des chefs-d'œuvre comme le *Camée d'Auguste*⁴³ ou le *Camée Blacas*⁴⁴. Les patriciens s'entichent de la vaisselle d'argenterie, qui dans une réception, est unanimement admirée et leur vaut en retour l'estime sociale. La mode se diffuse largement : le *trésor de Hoby* (Danemark)⁴⁵ montre des formes proches de ceux du tré-

sor d'argenterie de Boscoreale (à côté de Pompéi). Les techniques de fabrication du verre innovent pour produire des objets plus colorés, aux parois plus fines, aux décors sans cesse renouvelés. La société intermédiaire se contente de la céramique sigillée qui copie avec finesse les modèles en métal précieux. À maintes reprises, Auguste dénonce - en vain - ce luxe qui, dit-il, doit être réservé aux temples et édifices publics.

POUR FINIR, MENTIONNONS AUSSI L'ESSOR DES LETTRES.

Comme tout jeune patricien, l'éducation d'Auguste a été imprégnée de culture grecque ; adulte, il reste sensible à l'éloquence et à l'écrit⁴⁶. Devenu homme d'État, il favorise l'essor d'une littérature latine. Il a pour ami et conseiller Mécène, un amoureux des arts, dont le nom donne au XVI^e siècle le mot mécénat. Mécène protège Horace, Virgile, Properce, Varius Rufus... dont les œuvres célèbrent l'idée d'un Âge d'or retrouvé⁴⁷. Auguste apprécie aussi Tite-Live dont la considérable *Histoire depuis la fondation de Rome (Ab Urbe condita)* se confond avec sa propre ascension. C'est ce même sens de l'histoire qui lui fait dicter, peu avant sa mort, une autobiographie politique : les *Res Gestae Divi Augusti*⁴⁸. Le texte est exposé inscrit sur des plaques de bronze à l'entrée de son mausolée⁴⁹ tandis que des copies sont envoyées dans l'Empire. Une version assez complète est gravée sur les murs du Temple d'Auguste à Ancyre (Ankara, Turquie), en latin dans le vestibule et en grec à l'extérieur. Elle est présentée à Paris par une toile peinte en 1862 d'après un relevé archéologique.

L'exposition présente également de grands masques de théâtre pour rappeler combien Auguste apprécie cet art, particulièrement la comédie. Il fait achever le Théâtre de Marcellus, le dédiant à son défunt neveu et héritier. C'est le seul des premiers théâtres en pierre dont des vestiges soient conservés en élévation⁵⁰.

39. «*Ego me nunc denique natum gratulor*» Ovide, *l'Art d'aimer*, III, 121.

40. Musée national d'Athènes.

41. British museum

42. Taille des pierres dures.

43. Conservé au département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France. Un camée est gravé en relief, au contraire de l'intaille gravée en creux.

44. British Museum de Londres.

45. Voir plus loin dans Découvrir quelques œuvres.

46. Suétone (*Auguste*, 54, 59, 84).

47. Virgile (*Bucoliques* IV).

48. Hauts faits du divin Auguste.

49. Aujourd'hui disparues.

50. À l'époque républicaine, les théâtres qui servaient de cadres aux jeux scéniques offerts aux dieux, étaient en bois. La pierre était interdite afin qu'ils gardent leur caractère sacré.



«Pendant plus de quarante ans, il coucha dans la même chambre, hiver comme été (...) il détestait les maisons de campagnes immenses et luxueuses»

Suétone (*Auguste*, 72)

CARPE DIEM PROFITE DU JOUR PRÉSENT ⁵¹

Quelle différence entre le témoignage de Suétone et le quotidien des patriciens révélé par l'archéologie ! La prospérité qui marque le règne de l'empereur est bien perceptible chez ses contemporains, de leur demeure jusqu'à la tombe.

La *domus*⁵³ traditionnelle se compose d'une partie publique (*fauces*⁵⁴, *atrium*⁵⁵, *tablinum*⁵⁶) et privée (*triclinium*⁵⁷, *cubicula*⁵⁸, jardins et pièces de service).

À l'époque d'Auguste, les pièces de réception prennent de l'importance en surface et ornements : sculptures, décors en relief (arcades, portiques, colonnes, entablements) en marbre ou stuc, ou peints en trompe-l'œil (*maison d'Auguste*). Certaines mises en scène peuvent rivaliser avec celle du théâtre ! Des paysages bucoliques, des jardins verdoyants ou des décors de végétaux évoquent le mythe de l'Âge d'or cher à Virgile ou Ovide (*Maison de Livie*). Cicéron vante les bienfaits des jardins, Horace évoque le *locus amoenus* (le lieu agréable) qui, comme la nature, favorise le repos de l'âme et l'inspiration poétique. À l'opposé de ces effets décoratifs, les pièces peuvent être aussi peintes d'une couleur unie et la paroi simplement ornée en son centre d'un « tableau » peint, souvent une scène mythologique. Au sol, les mosaïques forment parfois de véritables « peintures » : nature morte, animaux, petites scènes de la vie pastorale. Le mobilier s'enrichit lui aussi, en formes et en décor. Le candélabre sur pied, utilisé pour s'éclairer, est le principal accessoire utilitaire et décoratif. Il est fréquent de trouver dans l'atrium des plaques commémoratives offertes par des *clientes*⁵⁹.

La *domus* est devenue l'espace de représentation sociale du maître de maison (*dominus*). Le repas (*cena*) est un cérémonial à lui seul (multiples services, accompagnement

musical, temps de lecture ou de conversation...) ⁶⁰. La maison devient l'espace de représentation de l'ancienne aristocratie d'autant que le pouvoir s'est approprié les lieux publics.

car :

TEMPVS FVGIT LE TEMPS S'ENFUIT ⁶¹

La cérémonie funéraire s'accompagne de rituels qui peuvent durer plusieurs jours et rappellent l'importance du défunt dans la vie publique : exposition du corps et veillée(s) funèbre(s) dans l'*atrium*, cortège composé de la famille, des relations, des pleureuses et des musiciens (*processio*) jusqu'à la nécropole située à l'extérieur de la ville, présentation du défunt avec des offrandes sur le bûcher, crémation (*crematio*), banquet funéraire. Auguste composera et prononcera les éloges funéraires (*laudatio*) de sa famille mais aussi ceux de ses amis (Agrippa, Mécène).

Après la crémation, les cendres sont déposées dans une urne funéraire, en verre, plomb ou céramique (le matériau informant du statut social) et nouveauté à l'époque augustéenne, en marbre. Quand elle n'est pas destinée à un *colombarium*⁶², l'urne est placée dans un petit monument rectangulaire en marbre. Les parois sont ornées d'acanthes ou pampres, scènes avec des petits animaux, guirlandes de végétaux, colonnettes, torches éteintes... Des inscriptions peuvent être portées : nom du défunt, lettres *DM* (pour *Diis Manibus*⁶³), courtes invocations. Le tout est placé dans la sépulture. La famille s'y rend plusieurs fois par an à l'occasion de fêtes liées au culte des morts.

- 51. Horace (*Odes*, I).
- 52. Suétone (*Auguste*, 72).
- 53. Maison.
- 54. Corridors.
- 55. Espace central de la maison, autour du *compluvium*, bassin recueillant les eaux de pluie.
- 56. Pièce de réception du *dominus* (maître de maison).
- 57. Salle à manger.
- 58. Chambres.
- 59. Citoyen dépendant de la protection d'un patricien et le soutenant dans ses affaires ou ses ambitions politiques.
- 60. Le *Satiricon* de Pétrone (postérieur au règne d'Auguste), en fait une satire.
- 61. Virgile : les *Géorgiques*. (entre 36 et 29 avt. J.-C.)
- 62. Edifice funéraire accueillant des urnes.
- 63. Dieux Mânes, génies des morts.



«Imperator Caesar Divi filius Augustus, Pontifex Maximus, Consul XIII, Imperator XXI, Tribuniciae potestatis XXXVII, Pater Patriae»⁶⁴.

.....
Titulature d'Auguste à sa mort

ACTA EST FABULA.
PLAUDITE CIVES
LA PIÈCE EST JOUÉE,
APPLAUDISSEZ CITOYENS⁶⁵

«Ayant reçu ses amis (...) Auguste ajouta : si vous avez pris goût à ces délassements, ne refusez pas vos applaudissements»⁶⁶. Suétone théâtralise les derniers instants d'Auguste en décrivant une scène de renoncement au monde des vivants. Les funérailles se déroulent selon les *suprema* (dernières volontés) de l'Empereur qui les avait fait déposer chez les Vestales à l'intention de Livie, Tibère son successeur et du Sénat. Jusqu'au bout Auguste aura tenu à montrer son respect de la haute magistrature romaine. Décédé le 19 août 14, il est divinisé par le Sénat le 17 septembre ; le *Divus Augustus* rejoint alors César au Panthéon des divinités romaines. Un temple lui est dédié sur le Palatin.

Le prestige d'Auguste perdure jusqu'à la fin de l'Empire d'Occident (476) : les empereurs portent tous le titre d'Auguste en signe d'autorité suprême. Sous Dioclétien⁶⁷ est institué un «co-pouvoir» à quatre empereurs, les deux Auguste ayant la prééminence sur les deux César.

Ensuite, la mémoire du Principat se confond avec celle des débuts du christianisme : les empereurs byzantins honorent un règne qui «a vu» la naissance de Jésus. Les premiers historiens chrétiens s'approprient cette période pour faire de Rome la capitale de l'Église nouvelle. Du XIII^e au XVI^e siècle la légende de la Sybille de Tibur (Tivoli) fait de l'empereur Auguste un des «gentils» à qui la venue du Christ est annoncée.

La personnalité d'Auguste finit par être oubliée ; quand Louis XIV mène le Grand Carrousel de 1662 vêtu en «Auguste», c'est en référence au titre d'empereur romain et non plus en hommage au *Divus Augustus*.

64. Les chiffres indiquent le nombre de fois que le titre a été porté. Voir aussi *Auguste, Res Gestae* 4 à 8.

65. Annonce de la fin de la représentation dans le théâtre antique.

66. Suétone (*Auguste*, 99).

67. Empereur romain du III^e siècle.



DÉCOUVRIR QUELQUES ŒUVRES

STATUE D'AUGUSTE DIT DE PRIMA PORTA⁶⁸



MARBRE BLANC
HAUTEUR : 2,04 M
1^{ER} QUART DU 1^{ER} SIÈCLE APR. J.-C.
ROME, MUSÉES DU VATICAN

REGARDER

L'empereur est debout, bras droit levé. Il porte une cuirasse mais est aussi nu pied et nue tête. Il retient son grand manteau (*paludamentum*) avec le bras gauche. Un Cupidon sur un dauphin l'accompagne le long de sa jambe droite. Le plastron de la cuirasse porte une scène avec des divinités.

COMPRENDRE

Auguste est représenté dans l'attitude de l'orateur réclamant l'attention de ses auditeurs : il regarde dans la direction de son index dressé. Le sujet est courant dans l'iconographie romaine, l'art oratoire devant être maîtrisé par tout homme public. Suétone rapporte que l'empereur excellait dans ce domaine. Ici, il est en cuirasse, le général s'adresse à ses troupes, ou au peuple romain. Un exemplaire de la statue est dit avoir orné le sommet de son mausolée.

L'oeuvre montre tout le prestige de l'orateur : le visage est celui de l'image officielle d'Auguste ; le profil au nez droit, pommettes hautes, lèvres fines, et la coiffure en petites mèches est un des modèles diffusés par les ateliers impériaux. Ses traits ne vieilliront pas ! La statue est plus grande que nature (2 mètres). Il est surtout le protégé des dieux : il est nu-pieds, comme une divinité et Cupidon, fils de Vénus, rappelle son ascendance divine⁷⁰. Il chevauche un dauphin, attribut d'Apollon, dieu tutélaire d'Auguste.

Enfin la cuirasse évoque un fait historique considérable⁷¹ : la restitution en 20 avt. J.-C. des aigles impériales perdues dans une bataille contre les Parthes antérieure⁷² : à droite un personnage (Tibère ? Mars ? Rome ?) reçoit la précieuse enseigne, en présence de divinités : la Terre avec une corne d'abondance en bas, le Ciel en haut avec le char du Soleil et l'Aurore. La scène atteste que l'empereur rétablit la paix et l'ordre (Cosmos) des choses.

68. La statue a été découverte en 1863 dans la villa de Livie à Prima Porta (Nord de Rome).

69. La statue a donné son nom à ce modèle de représentation : type de Prima Porta.

70. Les Julii sont dits descendants de Vénus par Enée.

71. Actuellement, les faits sont dits être un succès diplomatique et non militaire.

72. Défaite de Carrhes (Mésopotamie) par Crassus en 53 avt. J.-C.





Le Doryphore. Musée archéologique national de Naples.

Le visage est proche de celui de la statue de Prima Porta.

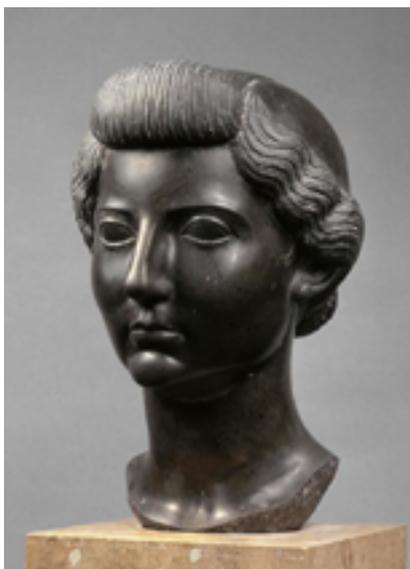
Cette statue ornait la villa de Livie, épouse d'Auguste, à Prima Porta à côté de Rome. Elle est la copie en pierre d'un original en bronze. L'influence de la Grèce est forte puisque le sculpteur reprend le schéma du Doryphore, célèbre statue de Polyclète daté du V^e siècle avt. J.-C. Cette comparaison laisse envisager qu'Auguste ait autrefois tenu une lance. La réalisation est par contre bien romaine par l'importance accordée au sujet historique. L'art est au service de l'image impériale.

POUR COMPARER

- le Doryphore (ou Porte-lance). Vers 440 avt. J.-C. Musée archéologique national de Naples.
- Buste en marbre d'Auguste de Chiragan. Vers 20 avt. J.-C. Musée Saint Raymond de Toulouse.



PORTRAIT DE LIVIE



PIERRE NOIRE (GRAUWACKE)
HAUTEUR : 0,34 CM
VERS 30 AVT. J.-C.
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE

REGARDER

La sculpture montre un visage féminin les yeux grand ouverts, la bouche petite et les lèvres serrées. Les traits sont lisses et l'arête du nez droite. Les pommettes arrondies donnent de la douceur au visage strictement de face. Les cheveux ondulés sont coiffés à l'arrière avec un chignon bas et sur le front en petit rouleau. Une très fine résille couvre la chevelure.

COMPRENDRE

Le hiératisme du port de la tête est une convention dans l'art officiel. La comparaison avec des profils sur des pièces de monnaie permet d'identifier Livie, l'épouse d'Auguste pendant plus de 50 ans⁷⁴, de 38 avt. J.-C. à la mort de l'empereur en 14 apr. J.-C. Son image est très présente dans l'iconographie impériale : ses enfants nés d'un premier mariage sont adoptés par Auguste et l'un d'eux, Tibère, sera son successeur. Adoptée par son époux peu avant la mort d'Auguste, elle sera chargée du culte de l'empereur divinisé. Elle est elle-même à sa mort assimilée à la déesse Cérès.

74. Livie meurt en 29 apr. J.-C. à 86 ans.

Il s'agit probablement d'un portrait de Livie jeune, vers 30 avt. J.-C. : les joues fermes peuvent évoquer la jeunesse mais le parti pris des formes pleines aux traits lisses peut être aussi un emprunt au classicisme grec du V^e siècle avt. J.-C. ; la pierre permet de penser à une réalisation en Égypte donc au contexte de la conquête de l'Égypte par Rome.

Le matériau est aussi un signe de prestige : cette pierre, très dure, est difficile à travailler. Une fois polie, elle donne des reflets mats proches de ceux d'une statue en bronze. Les yeux pouvaient être peints ou incrustés comme on peut encore le voir sur les portraits d'Auguste et de Livie en bronze du Louvre.

POUR COMPARER

Portrait en bronze d'Auguste trouvé à Neuilly le Réal (Allier), Paris, Musée du Louvre. Formant une paire avec celui de Livie, les deux bustes sont dédiés à l'empereur et l'impératrice par Atespatus, fils de Crixus, un gaulois de souche.



Auguste et Livie de Neuilly en Réal.
Musée du Louvre



BOUCLIER HONORIFIQUE PORTANT UNE INSCRIPTION



MARBRE GRIS
DIAMÈTRE : 110 CM
26 AVT. J.-C.
ARLES, MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE L'ARLES
ANTIQUE

REGARDER

L'objet se présente sous la forme d'un disque de grande taille, en marbre gris, parfaitement lisse. La partie centrale, en relief, porte une inscription latine sur sept lignes dont les longueurs s'adaptent à la forme de l'objet. Le premier mot *Senatus* (le Sénat) est de taille plus importante.

TRANSCRIPTION DE L'INSCRIPTION

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS IMP
CAESARI DIVI F AVGVSTO COS VIII
DEDIT CLVPEVM VIRTVTIS CLEMENTIAE
IVSTITIAE PIETATIS ERGA
DEOS PATRIAMQVE

*Le Sénat et le peuple romain à l'Imperator/
César Auguste fils du Divin Jules consul pour
la 8^e fois / ont offert ce bouclier [pour] son
courage sa clémence / sa justice sa piété
envers / les dieux et la Patrie.*

COMPRENDRE

Tout dans cet objet montre son importance : le matériau (marbre), sa taille (plus d'un mètre), le soin de la gravure, enfin le texte lui-même qui en explique la fonction. Il s'agit de la partie centrale d'un grand bouclier (*clipeus*) dont il manque l'entourage extérieur, sans doute en bronze doré. L'objet reproduit le Bouclier d'Or offert par le Sénat à Octave, en 27 avt. J.-C. avec le surnom (*cognomen*) d'Auguste, titre prestigieux qui lui confère toute autorité. Le Sénat (plus ancien organe du pouvoir à Rome, d'où les grandes lettres) le lui avait décerné à la fois en reconnaissance de ses qualités civiques et pour lui rappeler ses obligations morales vis-à-vis du peuple romain. C'est la raison pour laquelle le Bouclier d'or est aussi appelé « bouclier des vertus ».

En Arles, colonie romaine, ce bouclier devait être déposé dans un édifice public du forum⁷⁵ à l'image de celui déposé à Rome à la Curie⁷⁶. L'inscription était certainement incrustée d'une peinture ou matière rouge⁷⁷. La dédicace est daté du VIII^e consulat d'Auguste c'est-à-dire en 26 avt. J.-C. Un tel objet n'a pu être réalisé que pour des circonstances exceptionnelles, très vraisemblablement la venue de l'empereur en personne au retour de sa campagne d'Espagne. C'est aussi la date du début des travaux du Forum d'Arles.

On ne sait si le bouclier a été réalisé à Rome ou localement. C'est un témoignage important sur le développement de la cité à l'époque d'Auguste, sur ses liens avec Rome et sur la diffusion rapide d'un symbole du culte impérial en province.

POUR COMPLÉTER

- *Res Gestae*, 34
- L'Autel de Narbonne. Narbonne, Musée de la Romanité.

Dossier pédagogique de la ville de Narbonne
<http://www.mairie-narbonne.fr/sites/default/files/Narbonne%20romaine%20sans%20reponses.pdf>

75. L'objet a été découvert en 1951 parmi des débris de marbre dans la galerie nord des cryptoportiques.

76. La Curie à Rome est le lieu où se réunit le Sénat romain.

77. La gravure du texte des *Res Gestae* sur le temple d'Ancyre (Ankara, Turquie) porte des traces d'une peinture rouge (peinture au plomb).



BAS-RELIEF DE L'ARA PACIS AUGUSTAE



MARBRE (CARRARE)
LONGUEUR : 147 CM. HAUTEUR : 114 CM
DÉDICACE EN 9 AVT. J.-C.
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE

REGARDER

Ce fragment de relief présente une procession qui rassemble des adultes et des enfants. Certains tiennent à la main un rameau de laurier.

Le travail est de grande qualité : les étoffes sont souples, certaines accompagnent les formes du corps, d'autres sont nouées ; les détails sont soignés : bordures des toges, veines de mains, mèches de cheveux ; les attitudes sont variées et très réalistes : inclinaison de la tête de l'enfant à droite, main de l'adulte sur la tête du jeune enfant. La disposition des corps les uns devant les autres donne un bel effet de profondeur alors que le relief n'est pas très important.

COMPRENDRE

L'histoire du relief est connue puisqu'il s'agit d'un fragment d'un monument important :

l'*Ara Pacis Augustae* (Autel de la Paix d'Auguste) qui, sur le Champ de Mars, commémore la conquête de l'Espagne par l'empereur. La dédicace a été faite le 30 janvier 9 avt. J.-C. À l'origine, le monument était situé là où les troupes devaient effectuer des rites de purification avant d'entrer dans la cité ; il a été déplacé et remonté près du mausolée⁷⁸ d'Auguste, en 1937.

L'autel est placé dans une construction rectangulaire en marbre qui délimite l'espace (*ara*) sacré. Les parois extérieures, visibles de tous, sont sculptées en partie basse de rinceaux d'acanthes⁷⁹ dans lesquels se trouvent des animaux, et, en partie haute, de scènes faisant allusion à l'histoire de Rome et d'une procession de magistrats, prêtres et membres de la famille impériale, femmes comprises. Le fragment du Louvre montre une partie de la famille impériale venant accueillir Auguste à son retour. L'histoire atteste qu'Auguste arriva de nuit et très discrètement à Rome ; les reliefs de l'*Ara Pacis* en font une scène symbolique, celle du retour d'un Âge d'or dont la famille d'Auguste est la source et une promesse pour les temps futurs. Chaque année, des magistrats, des prêtres et les Vestales y célébraient un sacrifice⁸⁰.

La qualité de la sculpture atteste d'une réalisation dans un atelier impérial. Le sculpteur s'inspire de toute évidence de modèles classiques grecs (proportions des corps, rythme lent du mouvement, sens de la composition) sans qu'il nous soit possible de savoir comment les modèles circulaient. Les détails narratifs sont par contre une tradition bien romaine.

POUR COMPLÉTER

Ara Pacis Augustae

http://www.mediterranees.net/histoire_romaine/empereurs_1siede/auguste/arapacis.html

<http://www.cndp.fr/archive-musagora/ara-pacis-fr/monument/arapacsommairearapac.htm>

78. Tombeau.

79. Enroulements végétaux.

80. *Res Gestae*, 12.



PORTRAIT D'AUGUSTE



GRAVEUR (ATTRIBUTION) : DIOSCOURIDÈS
SARDONYX, PERLES, SAPHIR, VERRE
MONTURE D'ARGENT DORÉ DU XIVE
HAUTEUR : 4,9 CM. LARGEUR : 4 CM
VERS 25 AVT. J.-C.
PARIS, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

REGARDER

Ce portrait masculin est présenté en strict profil, le bas-relief se détachant en ton blanc sur le fond sombre. Les moindres détails du modelé sont rendus avec sensibilité : menton rond, nez droit, pommettes hautes, plis du cou ; la pupille est creusée afin de faire vibrer le regard. La chevelure est traitée en petites mèches souples. Le personnage porte une couronne de feuilles de laurier, de chêne et de glands nouée sur la nuque. La souplesse des pans du ruban contrastent avec le hiératisme du portrait. L'épaule nue montre que le personnage, torse nu, est assimilé à un héros.

COMPRENDRE

Tout dans cette œuvre est signe de prestige : le parti pris du profil réservé à l'élite de la société romaine, le torse nu du modèle représenté comme une divinité ou un héros, la couronne de laurier et de chêne, haute distinction civique, enfin la parfaite qualité de la gravure réalisée dans un matériau précieux et difficile à travailler.

81. Art de la taille des pierres dures.

82. Les camées sont des pierres dures gravées en relief ; c'est le contraire des intailles dont le motif est en creux.

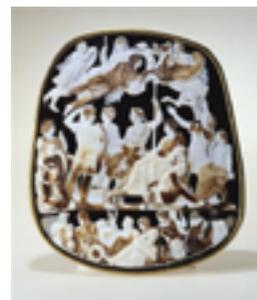
Le modèle est facile à identifier : il s'agit de l'empereur Auguste, vraisemblablement représenté après 27 avt. J.-C., date à laquelle le Sénat le récompense par cette couronne civique pour avoir rétabli la paix et sauvé ses concitoyens. C'est, et de loin, l'homme politique romain dont on conserve le plus de portraits tout au long de ses quarante années de règne et ses traits sont bien reconnaissables.

L'œuvre est un camée, c'est à dire une pierre dure gravée en relief de façon à faire ressortir un modelé sur un fond d'une couleur différente. Le graveur talentueux est vraisemblablement Dioscoride (ou Dioscouridès) dont l'atelier est mentionné par Pline l'Ancien dans son *Histoire Naturelle*. On lui attribue la gravure du sceau de l'empereur dans les années 20 avt. J.-C.

L'art de la glyptique⁸¹ connaît un grand succès pendant le règne d'Auguste. Les œuvres précieuses étaient offertes par l'empereur aux membres de sa famille et aux personnes qu'il souhaitait honorer ou récompenser. Les plus petits camées⁸² étaient portés en bijoux, les plus importants insérés dans une monture et exposés. Ils attestent de l'essor des techniques des matériaux précieux sous le règne d'Auguste et de la diffusion sans précédent de l'imagerie augustéenne.

POUR COMPARER

- Portrait d'Auguste sur un camée
<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/camee-dauguste>
- Portrait d'Auguste en sculpture
<http://www.louvre.edu> > Rome > Auguste
- Le Grand Camée de France, Bibliothèque nationale de France, Département des Médailles, Monnaies et Antiques
<http://www.panoramadelart.com/grand-camee-de-france>



Le Grand Camée de France, Bibliothèque nationale de France,



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

PRIAM SUPPLIANT ACHILLE DE LUI RENDRE LE CORPS D'HECTOR



COUPE D'ARGENT APPARTENANT À UNE PAIRE
PROVENANT DE HOBY (ÎLE DE LOLLAND,
DANEMARK)
DÉBUT DU 1^{ER} SIÈCLE APR. J.-C.
COPENHAGUE, MUSÉE NATIONAL

REGARDER

La coupe est ornée de plusieurs scènes en relief: ici un homme âgé s'agenouille devant un jeune homme assis et embrasse sa main droite. Le jeune homme est imberbe et demi-nu tandis que le vieil homme est barbu, coiffé d'un bonnet à pans couvrant les joues (bonnet phrygien); il porte un manteau et une tunique ceinturée sur des culottes longues⁸³.

COMPRENDRE

La scène a été interprétée comme une illustration du chant 24 de l'Illiade⁸⁴: Priam vient supplier Achille de lui rendre le corps de son fils Hector. Le sujet est très fréquent, l'Illiade étant avec l'Odyssée les deux références culturelles du monde antique.

83. Braies (*bracciae*).

84. *Illiade* a dû être composée au VIII^e siècle avt. J.-C. L'œuvre est attribuée à Homère.

85. Est dit barbare celui qui ne parle ni grec ni latin.

86. Coupe à anses sur pied dite *skyphoi*.

87. L'autre coupe présente l'histoire de Philoctète à qui Ulysse cherche à ravir son arc.

88. Boscoréale: villa près de Pompéï ensevelie lors de l'éruption du Vésuve.



Trésor de Boscoréale. Musée du Louvre.

Mais cette première lecture est ici réinterprétée: le jeune homme est certes à demi-nu comme un héros grec, mais son visage ressemble à celui d'Auguste jeune. La chevelure courte forme des petites mèches sur le front, le nez est droit et les joues pleines. «*Priam*» est vêtu comme un Barbare⁸⁵ avec des vêtements couvrants, notamment des braies. Le Barbare est celui qui représente une menace pour l'autorité de Rome et son image est fréquente. La scène devient ainsi un hommage à l'autorité romaine!

C'est une coupe à boire⁸⁶ qui appartient à une paire⁸⁷. Ces objets sont fréquemment attestés dans les riches demeures romaines (cf celles du Trésor de Boscoréale au musée du Louvre⁸⁸). La technique de mise en œuvre est également romaine: la coupe se compose de deux parties, celle extérieure, travaillée au repoussé pour créer le décor, et celle intérieure lisse en contact avec le liquide. Les deux parties ont été ensuite emboîtées et fixées l'une à l'autre par les anses et par le pied. Les ateliers de fabrication ne sont pas connus mais les deux coupes de Hoby portent la mention d'un nom: Cheirisophos. On suppose qu'il s'agit de celui de l'orfèvre.

Ce très bel objet a été découvert à Hoby (Danemark) dans la riche tombe d'un prince local. Très vraisemblablement, il avait été offert en cadeau diplomatique: la coupe porte, sur une anse, la mention d'un certain Silius, qui fut gouverneur de la Germanie supérieure et aurait accompli des missions dans le nord. La beauté de l'objet et le geste du don l'ont visiblement emporté sur l'iconographie du vaincu puisque la coupe a été choisie pour accompagner son nouveau propriétaire dans l'au-delà.

Pour comparer:

Le trésor de Boscoreale. Musée du Louvre

<http://www.louvre.fr/definitions/boscoreale-tresor-de>

<http://www.panoramadelart.com/skyphos-tresor-de-boscoreale>



MARS ET VÉNUS



ENDUIT PEINT
PROVENANT DE LA MAISON DE L'AMOUR
PUNI À POMPÉI
DÉBUT DU 1ER SIÈCLE AVT. J.-C.
NAPLES, MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE NATIONAL

89. Ovide dans les *Métamorphoses* (livre IV) évoque la jalousie de Vulcain, époux de Vénus.
90. Virgile. *L'Énéide*. Livre I.
91. Jules César lui fait élever un temple à Rome.
92. Autres exemples à Pompéi : *maison de Vénus, maison de Lucius Fronto*.
93. En référence à la peinture éponyme conservée au musée archéologique de Naples.
94. Citoyen dépendant de la protection d'un patricien et le soutenant dans ses affaires ou ses ambitions politiques.

REGARDER

Une femme est assise sur un fauteuil (*cathedra*) et ses pieds reposent sur un tabouret bas. La qualité du mobilier (ornements, coussin...) indique sa dignité. Elle est accompagnée d'un homme torse nu, casqué et tenant une lance. Placé derrière elle, il pose sa main sur sa poitrine. A l'arrière, une servante accroupie cherche quelque chose dans un coffret. La scène est située devant un bosquet d'arbres d'où émerge sur la droite un Cupidon ailé, tenant arc et carquois.

COMPRENDRE

La scène réunit Mars, le dieu de la guerre, Vénus, déesse de la beauté et le fils de celle-ci, Cupidon, dieu de l'amour. Mars et Vénus sont amants⁸⁹, d'où le geste intime. La main posée sur la poitrine peut également signifier que Vénus est enceinte. La mythologie

rapporte que le couple aura 3 enfants : une fille, Harmonia, et des jumeaux Phobos (la Crainte) et Deimos (la Terreur).

La déesse est ainsi honorée pour sa beauté, parce qu'elle inspire l'amour, et en tant que mère. Peu avant notre ère, César reconnaît en elle la mère d'Énée⁹⁰, héros dont les Julii prétendaient descendre⁹¹; après lui, Auguste adopte cette filiation mythique. Il n'est donc pas étonnant que la mythologie vénusienne soit fréquente dans les décors des riches demeures romaines durant cette période⁹².

Les couleurs (bleu, violet, vert, ocre), à l'origine plus vives, se détachent sur un fond blanc. Le mouvement des arbres anime une scène où les personnages, statiques, sont comme songeurs. Le fond clair de l'arrière-plan devait attirer le regard dans une pièce sans doute sombre (les fenêtres sont souvent petites). La fresque provient de la *Maison de l'Amour puni* à Pompéi⁹³; elle ornait le *tablinum* (bureau) où le *dominus* (maître de maison) recevait ses *clientes*⁹⁴. Par ses ornements (peinture, mobilier, objets décoratifs) l'espace public de la maison romaine est un lieu où la famille montre son statut social.

On ignore tout du peintre ou de l'atelier qui a orné cette maison. Si Vénus est - logiquement - vêtue et coiffée à la mode romaine, la figure de la servante évoque par contre davantage un modèle grec (tunique ceinturée sous la poitrine, tissu fluide accompagnant le corps et chignon bas sur la nuque).

POUR COMPLÉTER

La peinture murale domestique romaine (avec le détail de l'évolution des styles)

<http://www.histoiredelantiquite.net/archeologie-romaine/la-peinture-murale-domestique-dans-la-rome->



PLAQUE ARCHITECTURALE (DITE PLAQUE CAMPANA⁹⁵) AVEC UN PAYSAGE NILOTIQUE



ARGILE CLAIRE ROSÉE
HAUTEUR : 60,5 CM - LONGUEUR : 69,5 CM
EPOQUE AUGUSTÉENNE
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE

REGARDER

La plaque se présente comme une baie grande ouverte sur l'extérieur: une frise de végétaux en forme de cœurs et deux arcades servent d'encadrement. Chaque élément d'architecture (pilastres, colonnes, chapiteaux) est décoré.

Le paysage décrit la vie au bord d'un cours d'eau africain: un hippopotame broute des herbes, des échassiers (grue? cigognes?) sont perchés sur des cabanes en roseaux, une embarcation passe. La vie n'y est pas tranquille: un crocodile a attrapé un petit personnage.

COMPRENDRE

Ces plaques étaient utilisées en décor de maisons romaines. Elles sont fréquentes (le Louvre en conserve plus de 200 sans compter les fragments). Les décors sont variés, souvent mythologiques. Le thème du paysage nilotique (du Nil) est à la mode à partir du milieu du premier siècle avt. J.-C. en peinture, mosaïque⁹⁶ et donc plaques architecturales. Elles sont faites localement, les artisans s'inspirant d'objets mais aussi d'animaux importés: les romains ont pu voir des croco-

diles et des hippopotames en 59 avt. J.-C. à l'occasion des jeux offerts par le préteur et consul M. Aemilius Scaurus. La conquête de l'Égypte par Auguste après Actium en fait un sujet « d'actualité ».

Ces représentations sont fantaisistes, les motifs codifiés: ce sont plus des « types » que des descriptions réalistes. Place à l'exotisme! Il n'y a pas véritablement de composition: les éléments sont juxtaposés les uns aux autres, sans hiérarchie. L'encadrement architectural par contre crée un effet de profondeur. Si la production est faite en série (à partir de moules), les traces de pigments sur certaines plaques montrent une mise en couleur soignée: l'aspect final devait être chatoyant, vivant, avec des effets de profondeur. Les plaques étaient ensuite fixées (traces d'attaches) ou insérées dans des corniches.

POUR COMPLÉTER



Autre exemple de plaque avec un paysage nilotique. Musée du Louvre

95. Giampietro Campana: fastueux amateur d'art italien; une grande partie de ses collections a été acquise en 1861 par la France lors de la dispersion de ses biens.

96. La mosaïque de la *maison du Faune* à Pompéi (début 1er siècle avt. J.-C.).



AUGUSTUS DENARIUS (DENIER D'AUGUSTE)



ARGENT
PROVENANCE INCONNUE
DIAMÈTRE : 1,8 CM
EPOQUE AUGUSTÉENNE
PARIS, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE,
DÉPARTEMENT DES MONNAIES, MÉDAILLES ET
ANTIQUES

REGARDER

Cette pièce d'argent, assez usée présente :

- au recto, des objets symboliques: une enseigne avec une aigle, un vêtement (malgré l'usure on peut reconnaître le col), une couronne de laurier. Le tout est surmonté de l'inscription: S.P.Q.R. PAREN
- au verso, un quadriga (char de triomphe attelé à quatre chevaux) marchant vers la gauche. Les parois du chars sont ornées de Victoires ailées. Dessous figure l'inscription: AESARI.AVGVS

TRANSCRIPTION

La frappe n'a pas imprimé l'intégralité des inscriptions qui doivent être complétées comme suit :

- au recto

S.P.Q.R.PAREN [T. CONS. SVO] Populusque Romanus Parenti Conservatori Suo c'est-à-dire le peuple et le Sénat romain à son protecteur

- au verso

[C] AESARI. AVGVS [TO] c'est-à-dire : à César Auguste

COMPRENDRE

Les pièces de monnaies sont frappées au rythme des événements faisant l'actualité politique à Rome. Ici, la référence historique est celle du triomphe⁹⁷ d'Auguste après Actium, en 27 avt. J.-C. . Les cérémonies avaient duré trois jours. L'inscription en donne la raison : le peuple et le sénat romain honorent celui dont la victoire a apporté la paix aux siens. Ainsi sont représentés les insignes du triomphe : une aigle, une *toga picta* (de pourpre brodée d'or), une couronne de laurier, et le char «trainé par quatre chevaux blancs»⁹⁸. Le char sera plus tard déposé dans le temple de Mars Ultor (le Vengeur) sur le Forum d'Auguste.

Les pièces de monnaie ont une valeur économique. Tout aussi important, elles servent de support pour transmettre à travers l'empire la mémoire des événements ainsi que toute une idéologie sur la suprématie de Rome et la politique menée par Auguste. Cette pièce est assez usée, on peut légitimement penser qu'elle a, en son temps, bien joué son rôle de «média».

Le thème du triomphe aura une très grande postérité dans l'art.

En quittant l'exposition Auguste au Grand Palais, n'oubliez pas de regarder, au-dessus de la rotonde Clemenceau (face à la station de métro) la réinterprétation qu'en fait le sculpteur Georges Récipon en 1900 pour illustrer *l'Immortalité de l'art*.

97. *Triumphus*: cortège triomphal.

98. Ovide, *l'Art d'Aimer* (I, 213); Suétone, *Auguste* (XXII).



DOCUMENTS ANNEXES

CHRONOLOGIE SIMPLIFIÉE

À Rome, les années sont comptées *ab urbe condita* ou *urbis conditae* : depuis la fondation de la ville. Exemple : anno 400 U.C. signifie 400 ans après la fondation de Rome.

Entre 530 et 540, le moine Denys prend un nouveau repère, celui de la naissance de Jésus en l'an 1.

Deux remarques :

- Il n'y a pas d'année 0.
- Jésus était dit être né en 753 de la fondation de Rome ; les historiens actuels estiment que le fait est plus ancien de 5 ans.

BIOGRAPHIE D'AUGUSTE	EVÈNEMENTS CONNEXES
- 63 : Naissance de Caius Octavius.	- 63 : César <i>Pontifex Maximus</i> .
- 59 : Mort du père d'Octave.	- 60 ou - 59 : 1 ^{er} <i>triumvirat</i> de César, Pompée, Crassus.
- 48 : Octave revêt la toge virile.	
- 45 : Octave accompagne César dans sa campagne en Espagne.	- 45 : Calendrier Julien. L'année débute le 1 ^{er} janvier, jour de l'entrée en fonction des consuls.
- 44 : Séjour à Apollonie Octave prend le nom de Caius Iulius Caesar.	- 44 : César <i>Dictator Perpetuus</i> 15 mars (Ides) : assassinat de César. Le mois Quintilis devient Julius (Juillet).
- 43 : Premier mariage d'Octavien avec Clodia Pulchra, belle-fille d'Antoine - C. Julius Caesar <i>divi filius imperator</i> . Snd <i>triumvirat</i> : Octave/ Lépide/ Marc Antoine.	- 43 : Mort d'Attia, mère d'Octave. Mort de Cicéron.
- 42 : Bataille de Philippes. Octavien ajoute à son nom : Caius Iulius <i>divi filius Caesar</i> .	- 42 : Naissance de Tibère, , fils de Livie et de Tibérius Néron. Virgile : <i>les Bucoliques</i> (- 42 /- 38).
- 41 / - 40 : Bataille de Pérouse et partage de l'empire. Octavien répudie Clodia Pulchra ; il épouse Scribonia. Il est appelé <i>imperator Caesar divi filius</i> .	- 40 ou 37 : Hérode roi de Judée.
- 39 : Naissance de Julia, fille d'Octavien et de Scribonia ; le même jour, Octavien répudie Scribonia.	
- 38 : Octave épouse Livie.	
- 36 : Bataille de Nauloque ; Lépide écarté.	



- 32: Début de la guerre contre Antoine.	- 30: Mort de Cléopâtre. L'Égypte est province romaine, propriété personnelle d'Octave.
- 31: Bataille Actium; mort d' Antoine.	
- 29: 1 ^{re} fermeture des Portes du Temple de Janus à Rome.	- 29: Virgile publie <i>Les Géorgiques</i> , il commence l' <i>Enéide</i> et Tite-Live l' <i>Histoire de Rome ab Urbe condita</i> .
- 28: <i>Princeps</i> (le Premier des Sénateurs). Début des travaux du mausolée du futur Auguste.	
- 27: <i>Princeps</i> et Augustus (le Vénérable, le Majestueux). Il devient <i>Imperator Caesar Augustus</i> . Il reçoit le pouvoir consulaire pour 10 ans et les honneurs civiques.	
- 23: Auguste reçoit la <i>Tribunicia Potestas</i> à vie.	- 23: Mort de Marcellus. Horace commence la publication des <i>Odes</i> .
- 20: Retour des enseignes romaines prises par les Parthes. Auguste est fait consul à vie.	- 20: Ovide : l' <i>Art d'aimer</i> (1 ^{re} édition).
	- 19: Mort de Virgile, publication de l' <i>Enéide</i> .
	- 18: Agrippa est le conseiller d'Auguste.
- 17: Auguste adopte ses petits-fils Caius et Lucius.	
- 12: Auguste <i>Pontifex Maximus</i> (Grand Pontife) à la mort de Lépide.	- 12: Mort d'Agrippa
- 9: Dédicace de l'Autel de la paix sur le Champ de Mars.	- 9: Le mois <i>Sextilis</i> devient Augustus (août) avec 31 jours comme juillet, mois des Julii (un jour est retiré à février).
	- 8: Mort du poète Horace et de Mécène.
- 5: 12 ^e consulat d'Auguste.	- 5: Naissance de Jésus de Nazareth. Recensement des habitants de Judée.
	- 4: Mort Hérode - Hérode Antipas (un de ses fils) lui succède en Galilée - retour de la famille de Jésus à Nazareth.
- 2: Auguste Père de la Patrie. Consécration du Forum d'Auguste.	- 2: Ovide : l' <i>Art d'Aimer</i> .
	1: Ovide commence <i>les Métamorphoses</i> .
	3: Mort de Mécène.
4: Adoption de Tibère et Agrippa.	
5: Augustus <i>Pater Patriae</i> .	
6: Grande famine à Rome.	
	8: Ovide banni.
9: Bataille de Teutoburg et défaite de Varus.	
13: Rédaction des <i>Res Gestae</i> .	
14: Mort d'Auguste à 75 ans. Il est fait <i>Divus Augustus</i> .	



LE FRANÇAIS, C'EST DV LATIN!

AUGUSTUS

Latin: nom à fort signifiant religieux porté par les empereurs romains: un Auguste est vénérable, majestueux, reconnu par les dieux. Octave, fils (adoptif) de César est le premier à porter ce nom prestigieux.

Français: l'adjectif auguste qualifie une apparence digne, une prestance; le nom commun désigne a contrario un personnage de cirque formant un duo comique avec le clown.

AUGUSTUS (AOÛT)

Latin: nom donné au sixième mois (sextilis mensis) du calendrier, en l'honneur de l'Empereur Auguste (9 avt. J.-C.).

Le Sénat avait fait de même pour célébrer la mémoire de Jules César en nommant Julius (Juillet) le *quintilis mensis* (cinquième mois). Afin que ces empereurs soient honorés de façon égale, les mois ont le même nombre de jours (31), le jour ajouté en août ayant été retiré de février (qui n'a plus que 28 ou 29 jours).

AUGUR (UN AUGURE)

Latin: personne exerçant les fonctions religieuses de savoir discerner un présage (ou signe d'un dieu). Le mot est de la même famille que le verbe *augeo*, is, ere (augmenter); un dieu a le pouvoir de faire les choses et de les faire croître.

Français: le verbe latin *auguro*, as, are (prédire les augures, consacrer un lieu autorisé par les présages) a donné les mots: inaugurer, inaugural, inauguration. Ainsi, il a perdu son sens religieux mais est toujours utilisé pour décrire un évènement public ou privé.

CIVIS

Un(e) membre d'une civitas (une cité).

Latin: homme libre (citoyen) ayant le droit de cité (citadin). Par extension, le mot désigne un membre d'une collectivité (d'une cité ou

de l'empire romain) devant se comporter de façon civique (civilité, civilisé). Le dérivé *civilis* (civil) a lui un sens d'individu (au sein de la même collectivité).

Français: depuis la révolution française, le mot citoyen garde l'idée d'un devoir vis-à-vis de la nation («aux armes, citoyens»); cette notion est aujourd'hui très élargie: concitoyens, citoyens européens, citoyens du monde.

Un civil reste un particulier. Mais citoyen (ne) ou civil, tous sont tenus d'avoir un comportement civique c'est-à-dire respectueux des autres membres de la collectivité!

FORUM

Latin: place publique dans une cité romaine

Français: un lieu où l'on peut discuter (le Forum des Halles à Paris, un forum des métiers). Si celui-ci est un espace clos, il peut comporter un atrium (salle ouverte en partie supérieure), une tribune (estrade) et des gradins sur le modèle antique! Le mot forum désigne aussi un site de échanges et de discussions sur le net.

IMPERATOR (UN GÉNÉRAL EN CHEF)

Latin: personne détenant un ordre de commandement (*imperium*) et ayant connu le triomphe à Rome.

Français: la traduction par le mot empereur évoque un pouvoir total sur un espace très étendu (empire) et faisant référence à la période impériale romaine.

Dans la même famille: impérialisme désigne toute politique d'expansion (coloniale, économique, capitaliste); impérial concerne tout ce qui est supérieur, digne d'un empereur. Ex: un bus à l'impériale est une voiture couverte comme un trône. Ironiquement, l'impériale abrite les voyageurs non fortunés, donc peu protégés des intempéries.



Enfin, tout ce qui est impératif ne peut être différé, et encore moins si le ton est impérieux !

PATRICIUS (UN PATRICIEN)

Latin : citoyen romain (né de père libre) dont la naissance permet de le rattacher aux anciennes familles nobles.

Français : remis au goût du jour pendant la révolution française et sous le Directoire, l'adjectif qualifie alors une élévation morale ou un talent oratoire. Bonaparte Premier consul était vu comme un patricien.

PAX (LA PAIX)

Latin : la paix. Dérivés : pacificator (médiateur) pacificatio (action de faire la paix) pacificus (paisible).

Le verbe *paco, as, are* (faire la paix) est intéressant : traduit en français, il révèle sa double signification : pacifier mais aussi soumettre. La paix se gagne par les armes ! De même, dans l'imagerie romaine, la paix comporte deux registres : le vainqueur et le vaincu.

PLEBEIUS (UN PLÉBÉIEN)

Latin : citoyen romain (né de père libre) appartenant à la plebs (la plèbe, le peuple).

Français : le terme est employé pendant la Révolution française et sous le Directoire, mais moins fréquemment que patricien ; ses dérivés sont eux toujours utilisés : un plébiscite (un ralliement, une adhésion), plébisciter (approuver majoritairement et oralement), un plébiscitaire (partisan d'un plébiscite).

POPULUS (LE PEUPLE)

Latin : *populus* forme un tout avec *senatus* (SPQR : *senatus populusque romanus*) pour signifier l'ensemble des citoyens romains donc l'empire romain. À l'époque impériale, il tend à remplacer *plebs* pour désigner le peuple, de naissance libre mais de classe inférieure. (Les esclaves ne font pas partie du *populus* ni de la *plebs*).

Français : par extension, *peuple* prend un sens large de population d'un pays.

Les dérivés sont nombreux : *peuple, peupler, peuplement, peuplade* ; *populaire, popularité, populace, populeux, populisme* ; le mot conserve sa nuance de niveau social opposé à celui de « cadres dirigeants » politiques ou économiques, ce que rappellent les expressions : *faire popu, être très peuple, se ficher du peuple*.

Le dérivé anglo-saxon *people* a pris lui une signification inverse : les *people* sont certes des personnalités connues du peuple mais ayant un niveau social plus élevé que lui. C'est sans doute la raison pour laquelle le mot est passé dans la langue française : la nuance faisait défaut !

PONTIFEX

Latin : personne dans l'antiquité détenant un ministère sacré. Dans la Bible, le Grand Pontife est le grand prêtre des juifs.

Français : titre donné à l'évêque de Rome par les catholiques (Souverain-pontife ou Pape) ; dans le langage familier, le mot *Ponte* qualifie ironiquement une personne importante (un grand pontife qui peut ... pontifier) ou ayant des compétences (un pontife est un boss).

SENATUS (LE SÉNAT)

Latin : assemblée de magistrats ayant des fonctions religieuses et politiques. Le mot appartient à la famille de *senex* (les anciens) puisque le sénat est né du conseil primitif des anciens.

Français : sous le Consulat (1799), l'assemblée chargée de veiller au respect de la constitution est appelée Sénat, mot conservé par les Premier et Second Empires, et encore aujourd'hui. Le mot sénateur actuel est la francisation du mot latin *senator* et l'adjectif sénatorial un dérivé.



SUPERBUS

Latin : l'adjectif désigne un caractère arrogant et violent (ex: le roi de Rome Tarquin le Superbe). La préposition ajoute la nuance d'être supérieur, voire «au-delà» des normes (comme supra).

Français : l'adjectif a perdu peu à peu de sa force: la personne superbe est admirée pour sa prestance, et aujourd'hui, pour son apparence avantageuse. La préposition est concurrencée par hyper ou méga (hyper-marché, mégapole). Dans le langage familier, elle exprime une satisfaction (super, super bien, super bon!) ou une admiration (super héros, super class, top super!)

TRIBUNUS (UN TRIBUN)

Latin : magistrat chargé de défendre les intérêts des plébéiens (le peuple).

Français : mot désignant pendant la Révolution française un porte-parole du peuple.

Dans la même famille: la tribune (estrade pour les spectacles ou les magistrats), le tribunal (espace où siège un juge); dans un journal, une tribune libre est une rubrique ouverte à des contributions extérieures.

URBS (ROME) / CIVITAS (LA CITÉ)

Latin : espace citadin; avec une majuscule, Rome. Le pape, chef des chrétiens et évêque de Rome, donne sa bénédiction *Urbi* (sur Rome) et *Orbi* (sur le monde). Les autres cités sont simplement des civitates.

Français : l'adjectif urbain :

1. désigne une personne agréable et courtoise (un caractère urbain, les urbanités synonymes de mondanités);
2. se rapporte à un espace citadin (un espace urbain, urbaniser, urbanisme, une banlieue, un banlieusard). Aujourd'hui la liaison des villes entre elles a fait naître de nouveaux qualificatifs: interurbain, suburbain, conurbain...

Le mot cité désigne un espace urbain historique, économique ou particulier. Exemple: l'Île de la Cité ou la Cité des Fleurs à Paris, la Cité radieuse à Marseille par le Corbusier, une cité universitaire, une cité ouvrière.

VETERANUS (UN VÉTÉRAN)

Latin : de la même famille que *veteres* (les anciens) et *vetus* (ancien). Un vétérân est un soldat ayant accompli son temps de service et ayant reçu son congé définitif.

Français : si le mot garde son sens militaire, il a gagné une signification pacifique en désignant un sportif trop âgé pour rester dans la catégorie des seniors.



AVGVSTE A PV ENTENDRE DIRE...

AUDENTES FORTUNA JUVAT.

La fortune sourit aux audacieux.
Virgile (*Énéide* X, 284)

BIS REPETITA PLACENT.

Les choses répétées, plaisent.
Horace (*Art poétique*, 365)

CARPE DIEM.

Profite du jour présent.
Horace (*Odes*, I, 11, 8)

CEDANT ARMA TOGAE.

Que les armes cèdent à la toge.
Cicéron (*Devoirs*, I, 22). Le pouvoir militaire doit savoir faire place au pouvoir civil.

DONEC ERIS FELIX, MULTOS NUMERABIS AMICOS.

Tant que tu seras heureux, tu auras beaucoup d'amis.
Ovide (*Tristes*, I, 9, 5) souffrant de son exil imposé par Auguste.

DULCE ET DECORUM EST PRO PATRIA MORI.

Il est doux et beau de mourir pour la patrie.
Horace (*Odes*, III, 2, 13) exhortant les jeunes romains à imiter les vertus de leurs aînés.

EGO ME NUNC DENIQUE NATUM GRATULOR.

Je suis heureux d'être né maintenant.
Ovide (*l'Art d'aimer*, livre III, vers 121) s'exprimant ... avant de devoir s'exiler sur ordre d'Auguste.

FAMA VOLAT.

La Renommée vole.
Virgile (*l'Énéide*, III, 121)

NUNC EST BIBENDUM.

C'est maintenant qu'il faut boire.
Horace (*Odes*, I, 37,1) dans une ode écrite pour célébrer Actium.

TEMPUS FUGIT.

Le temps s'enfuit.
Virgile (*les Géorgiques*, III, 284)

VAE VICTIS.

Malheur aux vaincus.
Tite-Live (*Histoire romaine*, V, 48)



LA MONNAIE ROMAINE : UN VRAI TRÉSOR !

OR	ARGENT	LAITON	CUIVRE
1 AUREUS ⁹⁹	1 DENIER ¹⁰⁰	1 SESTERCE ¹⁰¹	1 AS ¹⁰²
= 25 DENIERS	= 4 SESTERCES	= 4 AS	
= 100 SESTERCES	= 16 AS		
= 400 AS			

Pourquoi ?

- Une pièce représente une valeur, celle de sa matière et de son poids. Sous la République, on utilise l'argent et le bronze. Sous Auguste, on frappe l'or, l'argent, le laiton (un mélange de cuivre et de zinc) et le cuivre. Le tableau classe les types de monnaies par ordre de valeur.

- Une pièce est un document historié. Ses deux faces sont ornées :

- › le droit, face principale, d'un profil d'un personnage identifié par sa titulature (nom et titre), avant tout l'empereur ;
- › le revers avec une iconographie plus variée et pas forcément accompagnée de texte.

Notons que les inscriptions sont abrégées par manque de place et que la valeur de la pièce n'est pas mentionnée puisqu'elle est donnée par la matière.

- Ainsi une pièce de monnaie est un objet parlant. Même un simple as apporte une mine d'informations historiques, économiques, sociétales :

- › sur un site archéologique, une pièce fournit une donnée chronologique, un «*terminus ante quem*» fiable si elle provient d'une couche archéologique non perturbée, seulement indicatif si la pièce est isolée ou découverte sur une couche bouleversée.
- › une pièce voyage ; son lieu de découverte renseigne sur la circulation des biens et sur l'importance des mouvements commerciaux à partir du lieu de frappe : Rome et Lyon pour les ateliers impériaux, les grandes villes de l'empire pour le monnayage local.

› l'iconographie raconte les usages politiques (principes moraux défendus par l'empereur, faits historiques) religieux (évolution et développement d'un culte) culturels («*carrière*» d'un empereur, monnaies posthumes, monuments).

Comment lire les inscriptions ?

- Les chiffres :

Sur les monnaies impériales, ils indiquent le nombre de fois que le titre a été porté. Exemple : IMP III : 3 fois imperator ; COS III (et pas IV) : 4 fois consul.

Note : les formes soustractives ne sont pas employées. Exemple : 9 s'écrit VIII

- Les abréviations les plus fréquentes :

- › AVG : *Augustus*
- › COS : *Consul*
- › IMP : *Imperator*, titre militaire de l'empereur
- › PM : *Pontifex Maximus*, titre religieux de l'empereur
- › TRP : *Tribunicia Potestas*, titre des tribuns
- › PP : *Pater Patriae*, titre décerné à l'empereur par le Sénat.

3 mouvements pour réaliser une pièce !

Les pièces sont réalisées à partir d'une rondelle de métal (dite flan) dont le poids et le diamètre est contrôlé ;

- › le flan est réchauffé ;
- › il est placé entre deux moules en creux (chacun étant appelé coin) ;
- › un coup de maillet (une frappe) fait entrer le métal dans les creux des moules et le flan prend la forme des empreintes.

Ces décors sont simplifiés pour rester lisibles. Et si les moules ne sont pas rigoureusement bien placés l'un sur l'autre, les empreintes ne sont pas parfaitement centrées.

99. Du latin *aureus*, or.

100. Du latin *denarii*, dizaine. Sous la république les deniers valaient 10 as.

101. Surnommé orichalque c'est à dire jaune d'or. C'est la pièce la plus utilisée.

102. De *aes* en latin bronze ; sous la République, *as* désignait une pièce en bronze.



En savoir plus

- D'où vient le mot monnaie ?

À Rome, l'atelier impérial se trouvait dans l'enceinte du temple de Junon. La déesse avait été surnommée *Moneta*, mot issu de *moneo* (*es-ere*, avertir) car ses oies avaient alerté les Romains la nuit où les Gaulois de Brennus avaient tenté l'assaut du Capitole (390 avt. J.-C.). Ainsi *ad monetam* (chez Moneta) a donné le mot monnaie et ses dérivés.

- Et numismatie ?

Numismatie, collection de pièces de monnaie, vient du mot latin *numisma* : la médaille. La raison en est très simple : une médaille, exemplaire souvent unique, réalisée dans un matériau noble (or, argent) par un artiste, fut collectionnée bien avant les pièces de monnaie frappées « à la chaîne » et utilisées - de façon triviale - pour des achats marchands !

- Monnaie et signature, 2 proches cousines !

En français, réaliser une pièce de monnaie se dit frapper monnaie. Les romains eux emploient le verbe *signo* (*as-are*, imprimer, laisser un signe. *Signum* (la marque, le signe/signal) est aussi utilisé par les militaires pour désigner leur étendard. Dans la même famille, *sigillum*, une marque de petite taille, donnera le mot sceau (petite empreinte dans la cire). Aujourd'hui, une signature est encore une trace, une marque !

- Les monnaies romaines dans notre quotidien.

L'*as*, la plus petite monnaie, désigne la plus petite valeur d'un dé. Dans le langage familier, passer à l'*as* signifie ne pas compter pour grand chose, être éliminé. Par contre, dans les cartes, l'*as* est devenu la valeur supérieure, générant les expressions comme : être plein aux *as*, être un *as*.

Le *denier* appartient encore au vocabulaire chrétien : le denier du culte désigne une obole faite à l'église catholique.



Denier d'Auguste provenant de La Cougourlude, Lattes (Hérault). Entre 29 et 27 avt. J.-C.



SITOGRAPHIE



CARTE DE L'EMPIRE

· Cartes animées sur l'histoire de la civilisation romaine
http://www.histoirealacarte.com/demos/tome12/03_naissance_chute_empire_romain.php

· Un patrimoine mondial : les frontières de l'empire romain (inscription en 1987)
Site de l'Unesco : <http://whc.unesco.org/fr/list/430>

· Reconstitution en 3D de monuments de Rome
<http://www.unicaen.fr>

· Actium

La bataille : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Battle_of_Actium-fr.svg

Les galères d'Actium : <http://www.navistory.com/pages/antiquite/liburne.php>

LITTÉRATURE ROMAINE

· Ressource essentielle. Textes en latin, traduits et annotés. La Bibliotheca Classica Selecta (Université catholique de Louvain)
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Traduc02.html>

· Dion Cassus. *Histoire romaine*. IV.
Le gouvernement d'Auguste
[r.wikisource.org/wiki/Histoire_romaine_\(Dion_Cassius\)/Livre_LIV](http://r.wikisource.org/wiki/Histoire_romaine_(Dion_Cassius)/Livre_LIV)

· Suétone. *La vie des douze César. Auguste*.
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/1.htm>

- Plan du livre
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/plan.html>

- Sa clémence et sa douceur
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/51.htm>

- Portrait d'Auguste
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/79.htm>

- Présage de sa grandeur
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/95.htm>

- La mort d'Auguste
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/99.htm>

· Strabon. *Géographie*, V. Description de Rome
http://www.mediterranees.net/histoire_romaine/empe-reurs_1siecle/auguste/strabon.html

· Tacite - *Annales*, I. Evocation du règne d'Auguste
http://www.mediterranees.net/histoire_romaine/empe-reurs_1siecle/auguste/tacite.html

· Pierre Corneille : *Cinna* ou la Clémence d'Auguste.
(publiée en 1643)
<http://www.etudes-litteraires.com/corneille-cinna.php>

ROME :

RESSOURCES DANS LES MUSÉES NATIONAUX

RMNGP - PANORAMA DE L'ART :

Chef-d'oeuvre de l'art romain

· Le théâtre d'Orange :
<http://www.panoramadelart.com/theatre-d-orange>

· Une mosaïque gallo-romaine :
<http://www.panoramadelart.com/le-calendrier-rustique>

· Le Trésor de Neuvy en Sullias :
<http://www.panoramadelart.com/tresor-neuvy>

· Le scyphos du trésor de Boscoréale :
<http://www.panoramadelart.com/skyphos-tresor-de-boscoreale>

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE DE SAINT GERMAIN EN LAYE :

Fiches pédagogiques :

· La Gaule romaine, Langue et écriture en Gaule romaine, La spiritualité en Gaule romaine
<http://www.musee-archeologienationale.fr/template.php?SPAGE=611>



MUSÉE DU LOUVRE

Louvre.edu

Fiches pédagogiques :

· Histoire de Rome, Auguste, Portraits romains, Mosaïques romaines, Verre romain

<http://www.louvre.edu> > Rome > Auguste

· Dossier : de l'esclave à l'empereur, l'art romain dans les collections du Louvre

<http://www.arles-antique.cg13.fr/docs/louvre/DP%20Louvre%20MV.pdf>

ROMANISATION :

RESSOURCES DE SITES ET MONUMENTS NATIONAUX

· Inrap, podcast audio :

« *Comment les Gaules devinrent romaines* »

http://www.inrap.fr/via_podcast/p-1568-Les-portraits-d-Auguste-et-Livie-de-Neuilly-le-Real-un-exe_c52db73c4c90f0c683d0f1590f6274fe-36142943.htm

· Cndp : la Gaule sous Octave-Auguste

http://www.cndp.fr/archive-musagora/gaulois/fichiers/gallo_romains.htm

· Cndp : la civilisation gallo-romaine dans le Jura

http://www.cndp.fr/crdp-besancon/fileadmin/CD39/Fichiers_cd39/mallette_archeo/Texte_Malette_gallo.pdf

· Cndp : les romains en Normandie

www.cndp.fr/archive-musagora/gaulois/regions/normandie.htm

· Le portrait romain

pedagogie.ac-toulouse.fr/daac/IMG/pdf/msr_dossier_portraits_romains.pdf

· Education et écriture à l'époque gallo-romaine

http://www.musees-bourgogne.org/fic_bdd/dossiers_fichier_pdf/1167309000.PDF

· Aoste, le vicus Augustus

airie-aoste.fr/images/uploadfile/dossier%20pedagogique%20college.pdf

· Le fanum (petit temple) gallo-romain d'Aurillac

http://www.daac.ac-clermont.fr/IMG/pdf/1_aron-5.pdf

· Le sanctuaire d'Auguste à Clermont Ferrand

<http://www.augustonemetum.fr/>

· Les Antiques de Glanum

http://www.monuments-nationaux.fr/fichier/edu_doc/47/doc_pdf_fr_fiche.de.visite.site.glanum.pdf

· Augustoricum (Limoges), une ville romaine

<http://www.museebal.fr/sites/default/files/img/PDF03/1-%20Présentation%20et%20objectifs%20pédagogiques.pdf>

<http://apat.btseluard87.free.fr/telech/augustoriturum/augustoriturum.pdf>

· Musée gallo-romain. Lyon-Fourvière

www.musees-gallo-romains.com/content/.../dossier_pedagogique.pdf

· Narbonne gallo-romaine

<http://www.mairie-narbonne.fr/sites/default/files/Narbonne%20romaine%20avec%20reponses.pdf>

· Las arènes de Nîmes

<http://arenas-nimes.com/fr/scolaires/dossiers-pedagogiques>

· Le théâtre d'Orange

theatre-antique.com/.../theatre_antique_dorange_college_eleve_visite_nd...

· Saint Romain en Gal : atelier interdépartemental de restauration de mosaïques et peintures murales

http://www.culture.gouv.fr/culture/conservation/fr/laborato/romain_en_gal.htm



OFFRE POUR LES SCOLAIRES

.....

VISITE GUIDÉE

Etape décisive dans l'Histoire antique, le règne du premier empereur, Auguste, a duré plus de quarante ans. Ses contemporains se nomment Jules César, Cléopâtre, Virgile, Ovide, Mécène et Jésus... Accompagnés d'un conférencier, découvrez l'homme, le stratège politique et son époque grâce à une sélection d'œuvres exceptionnelles.

PUBLICS : du CE1 au lycée

DURÉE : 1h30

TARIF : 105€

DATES : 10h15*, 10h30* et 13h45* lundi, 10h15 et 15h mardi, 10h15* et 10h30* mercredi, 10h15*, 10h30*, 13h45 et 15h45 jeudi, 10h15* et 14h45 vendredi, 10h30, 11h et 11h30 samedi

* Créneaux sanctuarisés pour les scolaires jusqu'au mardi 04 mars.

PUBLICS : du CE1 au lycée

DURÉE : 1h

TARIF : 84€

DATES : 12h15 et 15h45 lundi, 13h30 mardi, 16h jeudi, 13h15 et 16h vendredi

VISITE GUIDÉE À DEUX VOIX

La période que l'on nomme le «*Siècle d'Auguste*» a été d'une grande richesse en littérature. Souvent proches du premier empereur, les auteurs les plus fameux ont laissé de nombreux témoignages sur sa personne ainsi que sa famille et son action politique. Découvrez l'exposition avec un conférencier et un latiniste interprète de la compagnie de théâtre antique Démodocos, qui restituera la prononciation de textes contemporains des œuvres (Suétone, Horace, Virgile ou Cicéron).

PUBLICS : à partir de la 3^e

DURÉE : 1h30

TARIF : 105€

DATES : 10h15 et 15h mardis 1^{er} et 8 avril

Pour cette visite, merci de nous adresser un message sur contact.enseignants@rmngp.fr

PROJECTION COMMENTÉE

Confortablement installé dans une salle de projection, découvrez l'exposition à partir d'une sélection d'œuvres. Les commentaires du conférencier vous éclaireront sur leur histoire et favoriseront ensuite un parcours en toute liberté, à votre rythme.

PUBLICS : du collège au lycée

DURÉE : 1h

TARIF : 62€

DATES : 16h30 lundi, 12h15 jeudi, 13h vendredi

ATELIER-VISITE

De l'ampoule électrique à la lampe à huile

Confortablement installés dans l'atelier, les plus jeunes vont reconnaître et nommer des objets du quotidien puis identifier, en images et dans l'exposition, des objets de même usage, fabriqués au temps de l'empereur Auguste.

PUBLICS : grande section de maternelle et CP

DURÉE : 1h30 (45 mn atelier, puis 45 mn de visite)

TARIF : 105€

DATES : 10h15*, 10h30* et 13h45* lundi, 10h15 et 15h mardi, 10h15* et 10h30* mercredi, 10h15*, 10h30* et 13h45 jeudi, 10h15* et 14h45 vendredi

* Créneaux sanctuarisés pour les scolaires jusqu'au mardi 04 mars



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

VISITE-ATELIER

L'Art de décorer sa maison au temps d'Auguste

Les riches demeures de l'époque d'Auguste présentent des décors peints aux couleurs et aux thèmes variés. Mobilier et vaisselle complètent harmonieusement ces intérieurs qui témoignent du prestige des occupants qui bénéficient de la paix restaurée par l'empereur. Après la visite de l'exposition, les élèves compléteront en atelier des ensembles fragmentaires et imagineront leur décor.

PUBLICS : de la grande section de maternelle au CE2

DURÉE : 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ)

TARIF : 120€

DATES : 10h et 14h15 lundi, 10h et 14h mardi, 10h, 13h30 et 14h jeudi, 10h et 13h30 vendredi

L'Empereur, le pouvoir et la monnaie

Véhicule de l'image de l'empereur, les monnaies circulent à Rome et dans toutes les Provinces. Emises lors d'événements majeurs, elles célèbrent sa puissance ou les territoires conquis. Après la visite de l'exposition, riche en ensembles monétaires, les participants décodent les inscriptions et images, puis composeront leur propre modèle de pièces.

PUBLICS : du CE2 au collège

DURÉE : 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ)

TARIF : 120€

DATES : 10h et 14h15 lundi, 10h et 14h mardi, 10h, 13h30 et 14h jeudi, 10h et 13h30 vendredi

Atelier Numérique Mémoire vive

Les ateliers Mémoire vive sont des ateliers pédagogiques, dont le support est l'outil numérique. Ils se déclinent au gré des expositions et facilitent l'appropriation des questionnements de l'artiste ou du thème présenté grâce à une application numérique dédiée.

Accompagnés d'un conférencier, découvrez avec vos élèves l'empereur Auguste et son temps grâce à cette exposition exceptionnelle. Puis en atelier, réalisez vos propres créations numériques grâce à une application.

PUBLICS : du collège au lycée

DURÉE : 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ)

TARIF : 120€

DATES : 10h et 14h15 lundi



CRÉDIT PHOTO



Affiche de l'exposition. © RmnGP

Portrait posthume d'Auguste. Marbre. 1^{er} quart du 1^{er} siècle apr. J.-C.
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Statue d'Auguste de Prima Porta. Marbre blanc. Hauteur: 2,04 m. 1^{er} quart du 1^{er} siècle apr. J.-C.
Rome, musée du Vatican. © RmnGP / musée du Vatican

Portrait de Livie. Pierre noire. Hauteur: 0,32 cm. Vers 31 avt. J.-C. Paris, musée du Louvre.
© Musée du Louvre /distr RmnGP/ Daniel Arnaudet

Portrait d'Auguste de Neuilly-le-Réal. Bronze. Hauteur: 0,21 cm. 1^{re} moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C.
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Lebée / Carine Déambrosis

Bouclier portant une inscription. Marbre gris.
Diamètre: 110 cm. Arles, Musée départemental Arles antique. © RmnGP/ M. Lecanaut

Bas-relief de l'Ara Pacis Augustae. Marbre. Longueur: 147cm. Hauteur: 114 cm. Paris, musée du Louvre
© Musée du Louvre /distr RmnGP / Daniel Lebée et Carine Deambrosis

Coupe en Argent. Priam suppliant Achille de lui rendre le corps d'Hector. Provenant de Hoby (île de Lolland, Danemark). Copenhague, Musée National du Denmark. © Ny Carlsberg Glyptotek

Trésor de Boscoréale (Italie). Argent, partiellement doré.
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Les frères Chuzeville

Mars et Vénus. Fresque déposée. Provenant de la Maison de l'Amour Puni à Pompéi.
Naples, Musée archéologique national. © Scala, Florence, Courtesy of the ministero Beni e att culturali

Paysage nilotique. Provenance inconnue (collection Campana). H: 60,5 cm - L: 69,5 cm
Paris, musée du Louvre. © Musée du Louvre /distr RmnGP/ Daniel Lebée et Carine Deambrosis

Denier d'Auguste. Provenance inconnue. Diamètre: 1,8 cm. Paris, Bibliothèque Nationale de France.
© Bibliothèque Nationale de France

Denier d'Auguste frappé à Rome. Argent. Provenant de La Cougourlude, Lattes (Hérault). Paris, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives. © Inrap, Dist. RMN-Grand Palais / Denis Gliksman

